



L'humanitaire à cœur ouvert

Avec le déséquilibre Nord/Sud qui se creuse et la misère qui touche la planète entière, les ONG (organisations non gouvernementales) à but humanitaire se multiplient. Quel est leur rôle, sont-elles vraiment efficaces et comment leur action est-elle perçue de l'autre côté de la Méditerranée ? Autant de questions que les donateurs sont en droit de se poser.

Selon une étude réalisée par le Centre d'Etude et de Recherche sur la Philanthropie (CerPhi), un foyer imposable sur quatre fait des dons réguliers aux associations.

En moyenne, les Français donnent 75 euros par personne, soit une progression de 5% par rapport à l'année dernière. En 2006, les associations ont ainsi récolté près de trois milliards d'euros. Chez les Français d'origine maghrébine, la générosité atteint son sommet pendant le mois de ramadan. Le Secours Islamique Français reconnaît en effet que plus de 20 % des dons reçus pendant l'année (10 millions d'euros en 2006) sont collectés durant le ramadan, période propice aux offrandes. Les 5 euros du "zakat al-fitr", le don qui marque la fin du jeûne, permettent ainsi de financer divers projets en France. Depuis quatre ans, l'ONG distribue des repas halal à la population carcérale. Ceci étant, les sacs remplis de gâteaux, de fruits secs, de jus de fruits, de charcuterie halal et d'enveloppes timbrées sont destinés à l'ensemble des détenus sans discrimination. "Nous sommes une organisation humanitaire, pas confessionnelle", insiste Khadija Edom, l'une de ses représentantes.

Solidarité et entraide. Fondé en 1984 par le britannique Hany El Banna, le **Secours Islamique Français** fait partie du réseau international d'Islamic Relief Worldwide (Secours Islamique à travers le Monde). Cette ONG œuvre activement en France en faveur des populations démunies. Chaque année en hiver, elle lance la campagne "Couscous de l'Amitié" et distribue aux nécessiteux un plat chaud dans différentes villes de France. Elle met également en place des projets tels que l' "Iftar des étudiants", une aide qu'elle

apporte à une population qu'elle juge "de plus en plus pauvre". Durant la fête de l'Aïd, l'organisation est également à l'initiative de la campagne "Aïd Al Adha" qui permet d'offrir un mouton aux plus indigents ainsi que des cadeaux et des vêtements neufs aux enfants. En France, d'autres organisations à but non lucratif visent à apporter une aide aux Maghrébins ou Français d'origine maghrébine. C'est le cas de l'**Association de Solidarité et d'Entraide de la communauté Algérienne**. Elle apporte en effet une assistance administrative ainsi qu'une assurance rapatriement. Elle organise également des cours d'arabe et d'amazigh ainsi que diverses activités culturelles dont les bénéfices sont reversés à des associations caritatives algériennes. **L'ACEM**, (association de la Chaîne de l'Espoir pour le Maghreb) se propose quant à elle d'aider les personnes hospitalisées. Elle leur apporte à la fois un soutien moral et un accompagnement dans leurs démarches administratives. Par ailleurs, elle organise des sorties et soirées conviviales pour les malades et agit activement pour l'égalité des droits fondamentaux en matière de droit au logement, aux soins, à la défense et à l'égalité des chances. Enfin, **les Caravanières**, tout droit venues du Maghreb, plantent de façon ponctuelle leur tente dans quelques villes de France. Objectif : aller à la rencontre des habitantes des cités françaises pour mieux les informer de leurs droits. L'association itinérante vise aussi à favoriser les expériences et les échanges entre les femmes des deux rives de la Méditerranée.

L'ACEM, (ASSOCIATION DE LA CHAÎNE DE L'ESPOIR POUR LE MAGHREB) AIDE LES PERSONNES HOSPITALISÉES EN LEUR APPORTANT À LA FOIS UN SOUTIEN MORAL ET UN ACCOMPAGNEMENT DANS LEURS DÉMARCHES ADMINISTRATIVES.

Soutien médical en direction de l'Algérie et de la Tunisie. En France, de nombreuses ONG ont vu le jour pour venir en aide aux pays du Maghreb. En Tunisie tout comme en Algérie, l'assistan-

Le Secours Islamique Français reconnaît que plus de **20 % des dons reçus** pendant l'année (10 millions d'euros en 2006) sont collectés durant le ramadan, période propice aux offrandes.

ce est essentiellement d'ordre médical. Créée en 1994, l'association **SoliMed** est composée d'une équipe d'une cinquantaine de personnes (médecins et logisticiens) toutes bénévoles. Dans des caravanes médicales, l'équipe parcourt le sud Algérien afin de prodiguer des soins aux malades et aux nécessiteux. En outre, la commission médicale de SoliMed se charge de l'envoi de médicaments et de matériel médical non disponibles sur le marché algérien. Il s'agit, le plus souvent, de médicaments indispensables au traitement de maladies chroniques telles que l'épilepsie, le diabète, la maladie de Parkinson, l'insuffisance cardiaque et rénale. En Tunisie, le convoi humanitaire le plus marquant est sans conteste le **rallye Optic 2000**. Son but : "Laisser dans le sable autre chose que des traces de pneus" explique-t-on au sein de Neveu Pelletier Organisation. À chaque étape, la caravane "enfant des sables", composée d'un ophtalmologiste et de sept opticiens examine une cinquantaine d'enfants dont la cornée des yeux est fragilisée par le soleil. Menée depuis 15 ans, cette opération affiche un beau résultat : elle a en effet permis d'équiper 4128 enfants en lunettes.

Aide au développement du Maroc. Au Maroc, les organisations humanitaires oeuvrent sur tous les fronts. Leur but : favoriser le développement du pays. L'éducation, la santé ainsi que la mise en valeur des savoir-faire locaux constituent leurs champs d'action principaux. Depuis 2004, l'association à but non lucratif, **Azeka France-Maroc**, lance des initiatives dans les domaines de l'éducation (en apportant des équipements scolaires), du développement durable (par la construction de panneaux solaires à Ghessat), de l'environnement et de l'alphabétisation des femmes. En partenariat avec les Gazelles du **rallye Aïcha**, Azeka a ainsi pu financer en octobre dernier 80 VTT à de jeunes collégiennes de Skoura près de Ouarzazate. D'autres associations mettent également en avant l'importance de développer le Maroc par le biais de l'éducation. L'association **Soleil Bleu** procure ainsi des fournitures aux écoles les plus défavorisées du Haut-Atlas marocain. Quant à l'association **Al Cantara**, elle achemine depuis

2001 des fournitures vers une cinquantaine d'écoles et d'orphelinats de Casablanca, Marrakech, Essaouira, Taza et Meknes. Outre l'aide matérielle aux élèves, l'association Relais Instruction Éducation Maroc (RIM) met également en place des bourses ainsi que des programmes de formation des enseignants. Sur le plan médical, l'association **Leïla** apporte un soutien matériel et logistique important pour des enfants atteints de maladies cardiaques, thoraciques ou vasculaires. De février 2005 à mai 2007, l'association du nom de sa présidente (Laila Haloui-Glenza) a pu prendre en charge l'hospitalisation de vingt enfants (du trajet en avion jusqu'à l'hébergement en France).

Les limites de l'humanitaire. Si le travail de ces ONG paraît, à bien des égards nécessaire, l'affaire de l'**Arche de Zoé** a rouvert une plaie dans le cœur de l'humanitaire. Pour Zouhir Mebarki, journaliste algérien pour le quotidien l'Expression, il constitue une forme de colonialisme à visage "humain". "Les négriers sont de retour en Afrique. Ils ne viennent plus par mer. Ils ne débarquent plus l'arme au poing semant la terreur dans le village. Aujourd'hui, ils ont un stéthoscope dans une main et des bonbons dans l'autre" affirme le journaliste. Moins véhément, Raymond Dematteis, maire de Verfeil, ne cache pas non plus son irritation face à ce scandale. Depuis 13 ans qu'il préside l'**association des "Camions de l'espoir"**, il connaît la fragilité d'un système qui repose sur une poignée de bénévoles dont le travail peut être remis en question du jour au lendemain. L'ancien inspecteur général de la police aujourd'hui âgé de 76 ans est rentré d'un voyage au Maroc. Au volant

de son véhicule, il a parcouru 4 800 km en dix jours... L'Élu, qui a déjà accompli dix-sept missions au Niger, en Mauritanie et dans les pays du Maghreb, refuse le terme d'humanitaire. "On préfère parler de solidarité et de développement durable. Le mot humanitaire est désobligeant pour les Africains. Même démunis, ils gardent un sens inné de la dignité. On est hostile aux opérations qui consistent à se faire plaisir en jetant quelques crayons sur un village. On crée un besoin sans apporter une véritable aide" ajoute le maire. Son équipe s'est fixée pour objectif la réalisation d'une école, d'une cantine, ainsi que des travaux d'adduction d'eau dans un petit village de l'Atlas et ses six cents habitants. Mais l'humanitaire pose un autre problème : celui de la transparence. Beaucoup s'interrogent en effet de la réelle utilisation des dons. Le 17 octobre dernier, le Comité de la charte de déontologie des organisations sociales et humanitaires publiait les résultats d'un sondage TNS Sofres sur les attentes des donateurs : "Ce qu'ils réclament en priorité, c'est l'honnêteté et la transparence des ONG qu'ils soutiennent. Après seulement vient la question de l'efficacité" explique Michel Soublin, président du Comité. "C'est vrai, après toutes les histoires de détournements liés à différentes associations de grandes ampleurs, il est légitime et utile de se poser de telles questions" reconnaît Céline Van Laethem, Vice-Présidente de l'association Azeka France Maroc. "Dans le cadre de nos actions, il est important de savoir que nous assistons personnellement à la distribution des vêtements, cartables et autres jouets que nous amenons sur place" précise-t-elle.

Une transparence nécessaire pour redorer le blason de l'humanitaire. SBA ♦

UN CADEAU SOLIDAIRE POUR DES VOLONTAIRES A L'HUMANITAIRE

Vous souhaitez partir en mission humanitaire ? L'organisation indépendante et laïque "**Projects Abroad**", fondée en 1992, vous donne la possibilité de concrétiser votre rêve. L'idée est simple : offrez-vous ou faites-vous offrir par l'un de vos proches le prix de la mission (1.245€ pour un mois de mission ou 1.795€ pour trois mois.) Pour cela, il suffit de télécharger et d'imprimer un coupon sur le site Internet de l'association. Le cadeau vous sera ensuite offert sous forme de chèque (selon le montant choisi en fonction de la mission.) Ce programme vous permet ainsi de partir dans l'un des vingt pays en voie de développement et d'y mener des missions très variées comme l'humanitaire en Inde, l'environnement en Afrique du Sud, l'enseignement au Népal ou encore l'archéologie sur des sites incas au Pérou. Aucune qualification particulière n'est nécessaire pour participer aux missions de "**Projects Abroad**". Chaque volontaire choisit sa date de départ, sa destination, le thème de sa mission et la durée de son projet (la durée minimum étant d'un mois). L'âge minimum requis est de 16 ans sans aucune limite d'âge maximum. Il est possible de s'inscrire dorénavant et déjà pour partir l'été prochain. Renseignements : <http://www.projects-abroad.fr> ou www.parenthese-utile.org